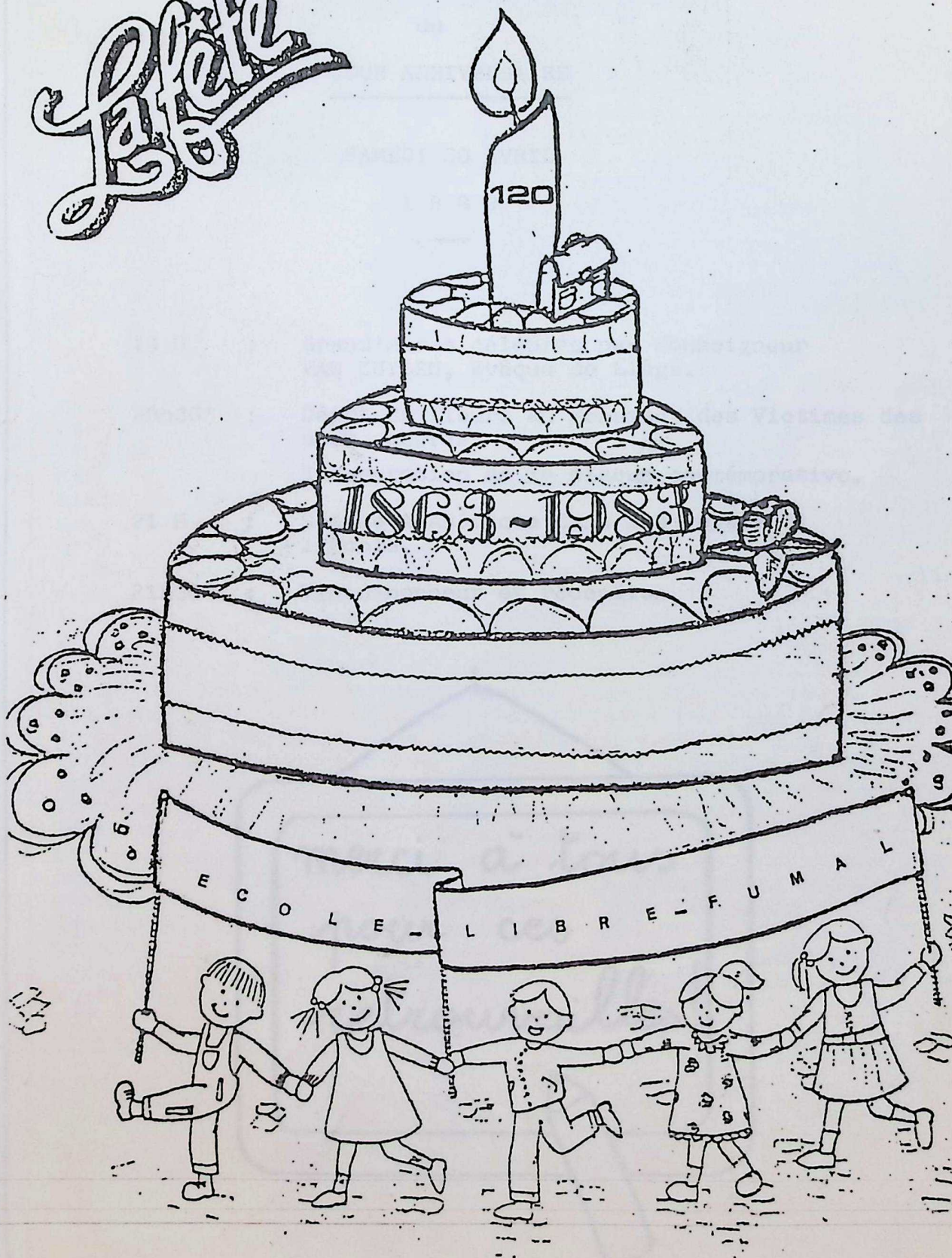


Fête



P R O G R A M M E

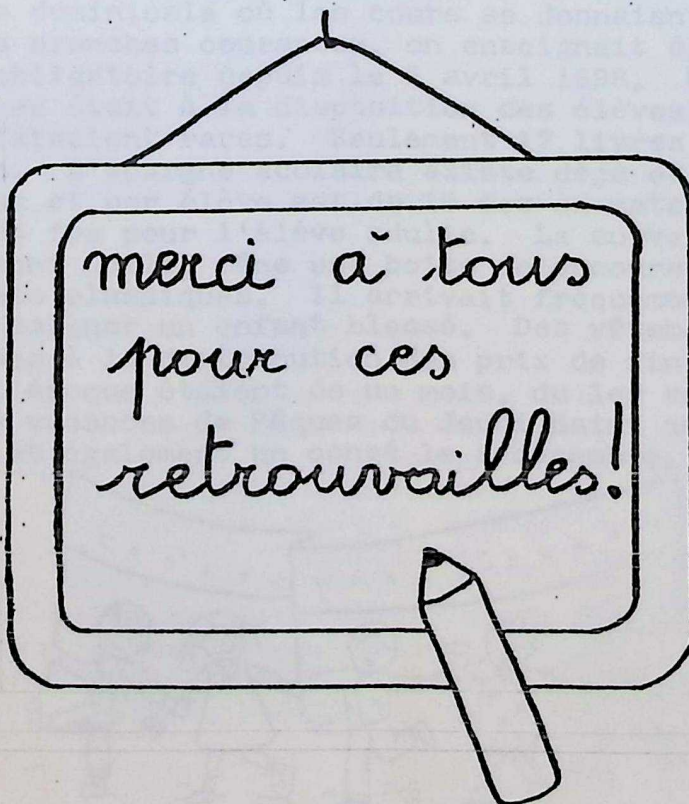
du

JOUR ANNIVERSAIRE

SAMEDI 30 AVRIL

1 9 8 3

- 19 H : Grand'Messe célébrée par Monseigneur
VAN ZUYLEN, Evêque de Liège.
- 20h30' : Dépôt de fleurs au Monument des Victimes des
deux guerres.
Inauguration de la plaque commémorative.
- 21 H : Séance Académique dans les locaux de
l'Ecole.
- 21h30' : Vin d'honneur et réception



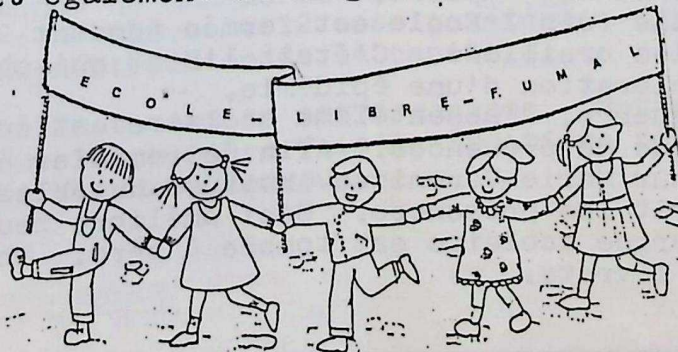
FLASH

SUR L'HISTOIRE DE NOTRE ECOLE

Celle-ci a été écrite en fonction des documents retrouvés. Toute personne pouvant nous aider à la compléter peut se faire connaître au Pouvoir Organisateur :

- Mademoiselle Y. du Fontbaré
- Monsieur José Rennoir
- Monsieur Etienne Kestemont

C'est en 1863 que Madame Modestine RONGE, Veuve SEPREZ fonda l'Ecole libre SAINTE MARIE de FUMAL. Elle fut d'abord dirigée par les SOEURS DE LA PROVIDENCE DE CHAMPION, ensuite par les RELIGIEUSES DE PESCHES. En 1893, les SOEURS DU SAINT COEUR DE MARIE de LA HULPE prennent la direction de l'école. Elle compte trois sections : gardienne mixte, primaire mixte et adultes uniquement accessible aux filles de 11 à 20 ans. Le nombre d'élèves est de 70 en gardienne, 82 en primaire et 58 en section adultes. FUMAL comptait à l'époque + 1000 habitants contre + 550 actuellement. Les filles sont en majorité, excepté de 1912 à 1931 où les garçons sont plus nombreux en gardienne. Cette dernière compte trois années, la primaire huit années et la section adultes qui était l'école dominicale où les cours se donnaient de 13h à 17h30. En dehors des branches courantes, on enseignait également l'anti-alcoolisme, obligatoire depuis le 2 avril 1898. Une bibliothèque de 260 ouvrages était à la disposition des élèves, mais les lecteurs se faisaient rares. Seulement 17 livres en moyenne sont prêtés par an. L'épargne scolaire existe déjà et le montant moyen épargné par an et par élève est de 16 frs en maternelle, 20 frs en primaire et 34 frs pour l'élève adulte. La surveillance médicale est pratiquement nulle, même une boîte de secours ne figure pas dans les objets classiques. Il arrivait fréquemment d'appeler le médecin pour soigner un enfant blessé. Des vêtements constituaient les récompenses à la distribution des prix de fin août. Les grandes vacances de l'époque étaient de un mois, du 1er septembre au 1er octobre. Les vacances de Pâques du Jeudi Saint au deuxième lundi après Pâques et également un congé le 8 décembre.





1916

1ère Classe

Accompagnée de Monsieur le Curé DERY
Mademoiselle Marie du FONTBARE
Soeur Véronique.

1ère rangée (en commençant par le haut) : Louisa Colpin, Eva Noël,
Anna Sprimont, Lucie Braine, Maria Smal, Luci Wégria, Lucie Polard,
Julie Thirion, Aline Grégoire, Bertha Cornet.

2ème rangée : Julie Hubin, Julia Robert, Maria Kimplaire, Maria
Colpin, Marie Daxhelet, Julia Mérotte, Adolphine Hubin, Hélène Houssa,
Eva Noël, Adèle Kimplaire.

3ème rangée : Juliette Daxhelet, Eugénie Collin, Juliette Stenckers,
Marcelle Chartier, Mina Collin, Hélène Piron, Lucie Smal, Eveline
Blocqniaux, Léonie Fumal, Jeanne Wégria, Palmyre Sprimont, Juliette
Millet, Julia Gustin.

4ème rangée : Lucie Piroette, Rosa Poncelet, Jeanne Vrancken, Juliette
Hellas, Valentine Halleux, Eugénie Polard, Juliette Kimplaire.

En 1908, le Bourgmestre Charles du FONTBARE et le médecin NEUVILLE de VAUX-BORSET, ordonnent la fermeture de l'Ecole pour un mois, pour cause de rougeole. Les classes sont désinfectées aux vapeurs de formol. Le système consistait d'un vase dans lequel on brûlait du formol qui dégageait des vapeurs.

1915 - Une nouvelle fois l'Ecole est fermée pendant 9 jours, mais cette fois pour les oreillons. C'était l'Etat qui obligeait de fermer dès la déclaration d'une épidémie.

1914. C'est la guerre, l'absentéisme scolaire est énorme ; il y a plus d'absences que de présences. Afin de remédier à ce problème, la Supérieure Soeur Marie-Véronique instaure un tableau d'honneur sur lequel sont inscrit les présences. Ceci améliore peu à peu la situation. L'épargne scolaire est tombée à zéro. Tous les élèves ont repris leurs livrets.



Ecole gardienne

1916

Accompagnée de Monsieur le Curé DERY
Mademoiselle Marie du FONTBARE
Soeur Marie-Agnès.

1ère rangée : Mariette Borman, Marcel Hellas, Marcel Cornet, Louis Hannot, Joseph Mérotte, Louis Cornet, Jean Gustin, Georges Gustin, Théophile Maquet, Paul Robert.

2ème rangée : Fernand Hellas, Julien Kimplaire, Marcel Grégoire, Ulysse Thirion, Fernand Collin, Jules Fossoul, Albert Pétré, Fernand Potier, Marcel Gonda, Fernand Millet, Jean Paulus, Léon Paul.

3ème rangée : Louis Borman, Jules Borman, Marie Chèvremont, Jeanne Charlier, Hélène Kimplaire, Delphine Paul, Juliette Hubin, Hélène Poncelet, Mariette Millet, Marie-Louise Marchal, Marie-Louise Collin, Alice Noël, Paul Gustin, Joseph Gendarme, Marcelle Chartier.

1929 : (suite)

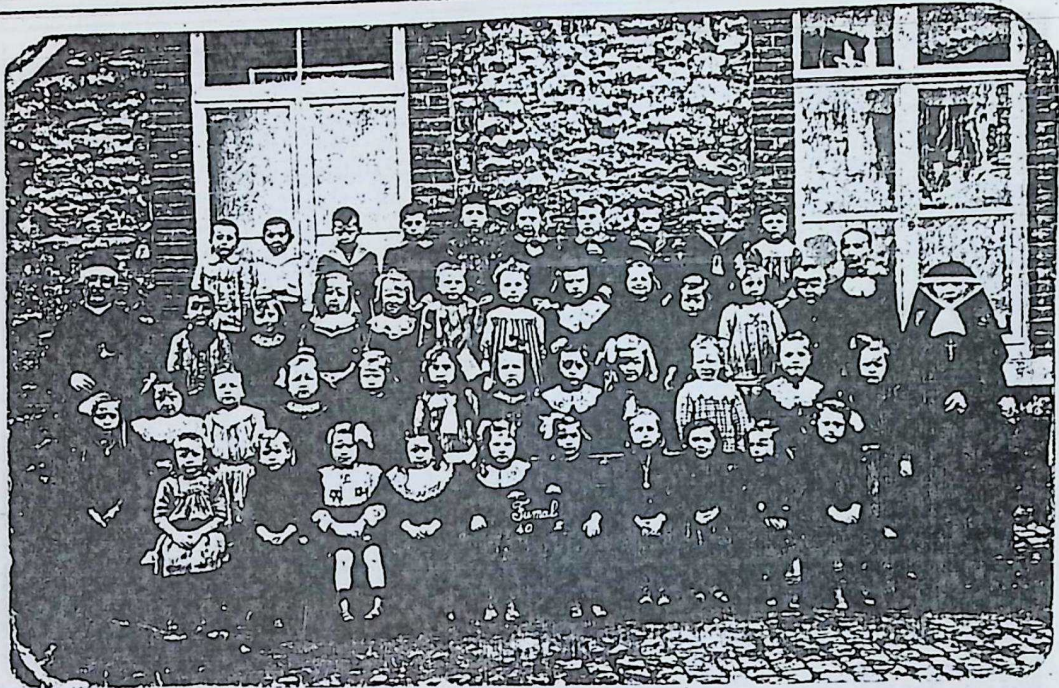
Une épidémie de rougeole oblige l'école à fermer ses portes pendant 10 jours.

1930 : Faute de participants, l'Ecole dominicale est supprimée; elle aura existé pendant plus de 60 ans.

1934 : Il n'y a plus eu d'excursion scolaire depuis 8 ans. Aussi bien élèves que enseignants ont mérité une évasion et c'est la région de Bouillon-St.Hubert qui est choisie.

1935 : Année exceptionnelle pour l'excursion scolaire. Notre école visite l'exposition universelle de Bruxelles. Ce jour là, personne ne manque au rendez-vous, on est au grand complet : 47 élèves et 2 enseignants s'embarquent à la gare de FUMAL en direction de la capitale.

1937 : Une nouvelle excursion est organisée. Notre petit monde passe pour la première fois la frontière pour visiter la région de Vianden-Clervaux.



2ème Classe

1916

Accompagnée de Monsieur le Curé DERY
Mademoiselle du FONTBARE.

1ère rangée (en commençant par le haut) : Joseph Mérotte, Alfred Menville, Gaston Humblet, Louis Borman, Jean Gustin, Joseph Hubin, Valère Potier, Joseph Fauville, André Pétré, Jean Hamande.

2ème rangée : Achille Braine, Juliette Hubin, Simone Gérard, Célinie Hellas, Anna Seressia, Elvire Fossoul, Yvonne Braine, Jeanne Chèvre-
mont, Marie Chèvremont, Delphine Paul, Camille Bertrand.

3ème rangée : Sylvie Dechanet, Augustine Maquet, Eva Colpin, Eugénie Daxhelet, Augustine Colpin, Flore Duvivier, Gabrielle Chartier, Gabrielle Dewart, Marie Jehoulet, Simone Hellas, Germaine Hella, Germaine Hubin.

4ème rangée : Régine Collin, Julia Stenckers, Constance Minet, Germaine Kimplaire, Esther Wégria, Marie Fossoul, Félicienne Mahia, Lucie Dumont, Alice Noël, Jeanne Noël.

1923 : L'Etat organise un examen pour l'obtention du certificat de fin d'Etudes Primaires. Deux élèves de notre école y participent : Félicie NIVELLE et Julia NIJS; Elles obtiennent leur certificat avec respectivement 148,6 et 141,8 sur un total de 160 points. C'était un beau coup d'essai.

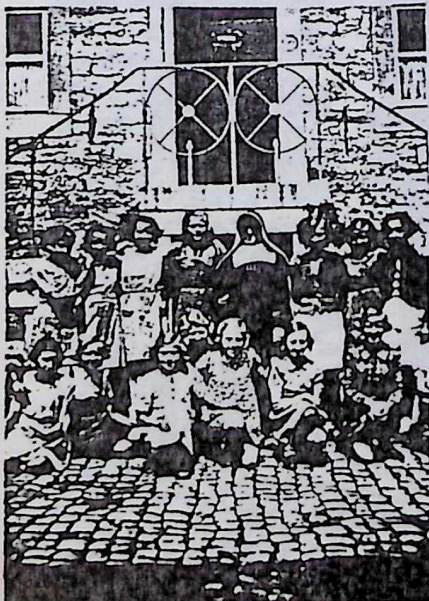
1924 : c'est l'année où la Loi scolaire rentre en vigueur : l'école devient obligatoire ; ceci diminue fortement l'absentéisme. Notre école passe du canton scolaire de Huy à celui de Seilles. Les enfants ont enfin repris l'épargne, et la première excursion scolaire dans l'histoire de l'école conduit les élèves et enseignants à la Collégiale de Huy. La section primaire devient exclusivement féminine suite à la création de l'Ecole Primaire ST.JOSEPH pour garçons (actuellement SALLE "LI MOUSTI").

1926 : Le premier Comité scolaire est créé. Les membres sont les RELIGIEUSES DE LA HULPE et Monsieur le Baron et Madame du FONTBARE.

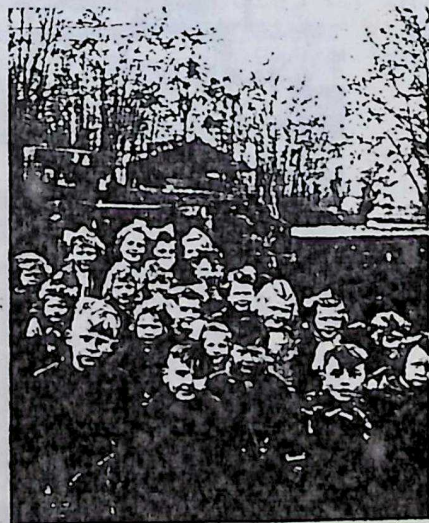
1927 : C'est l'année des records. L'épargne scolaire est de 97 frs en moyenne par élève et notre bibliothèque qui a été bien garnie entretemps, prête 620 ouvrages.

1929 : Depuis la fondation de l'école en 1863, tout le personnel enseignant était exclusivement des religieuses. Le départ par Soeur Supérieure Marie-Véronique, remplacée dans ses fonctions par Soeur Stanislas, fait entrer la première institutrice laïque. Toute jeune, à peine 19 ans, Mademoiselle Anna Guisse de Huccorgne, devient titulaire de 1ère, 2ème et 3ème année primaire.

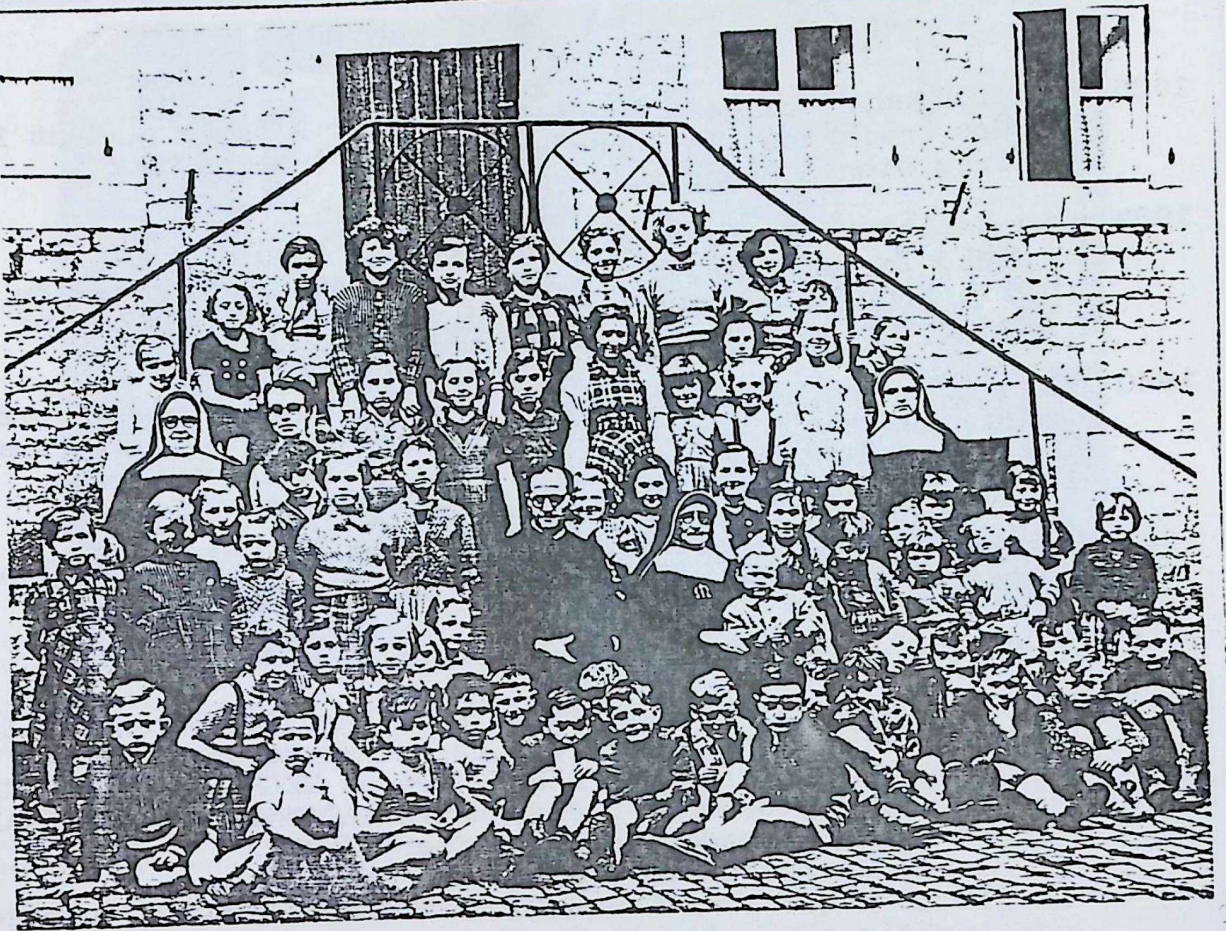
- 1938 : La rougeole oblige à nouveau de fermer l'école pendant 15 jours, mais tout le monde est rétabli à temps pour l'excursion à Banneux.
- 1939 : Le Comité scolaire fait remplacer à l'insu de tout le monde, le mobilier, c'est avec surprise à la rentrée du 1er octobre 1939, que élèves et enseignantes découvrent des pupitres et des bancs modernes.
- 1940 : Deuxième guerre mondiale. Le 12 mai, Madame Guisse, titulaire des trois premières années primaires, évacuée en France. Elle reviendra seulement à la rentrée le 1er octobre. L'épargne scolaire est à nouveau suspendue.
- 1941 : Madame Guisse démissionne le 6 septembre et Madame Hélène Anicia est nommée à la place le 16 septembre.
- 1945 : Décès de la directrice le 5 novembre.
- 1946 : Un Comité Scolaire a été formé associant les parents à la vie de l'école. Il était composé de Monsieur et Madame du FONTBARE, MM François PIRON, Armand WEGRIA, Louis LIMBORT Marcel BRIERS, Georges HUBIN, Louis LATINNE, Armand BATAILLE Albert PETRE et Mademoiselle Esther WEGRIA. Il décide de renouveler la toiture de l'école. La bibliothèque fonctionne admirablement bien, 96 ouvrages sont prêtés ; on n'avait jamais vu cela depuis la création de l'école. Les élèves et enseignants semblent avoir pris goût à l'excursion scolaire, ils se risquent un peu plus loin en visitant les Grottes de Remouchamps.
- 1949 : Madame PAQUAY Marie-Thérèse entre le 30 octobre en remplacement de Madame Anicia, en congé de maternité.



1942 : Soeur Marie-Antoinette et ses élèves.



1948 : Les élèves pendant le cours d'observation près de la Glissière à FUMAL.

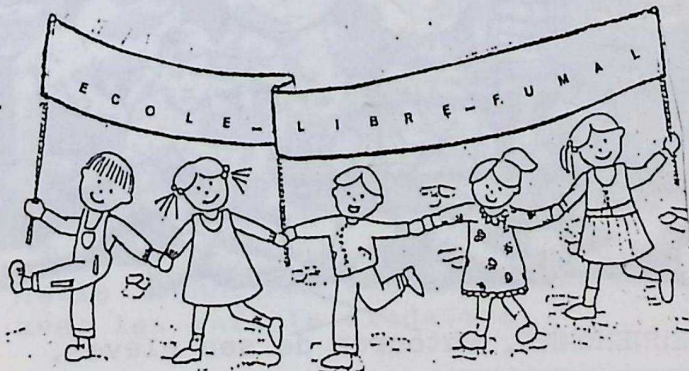


1954 : soeur Marie-Loyola, Soeur Marie-Agnès, Soeur Marie du Sacré-Coeur et l'Abbé Stevens, entourés de tous les élèves.



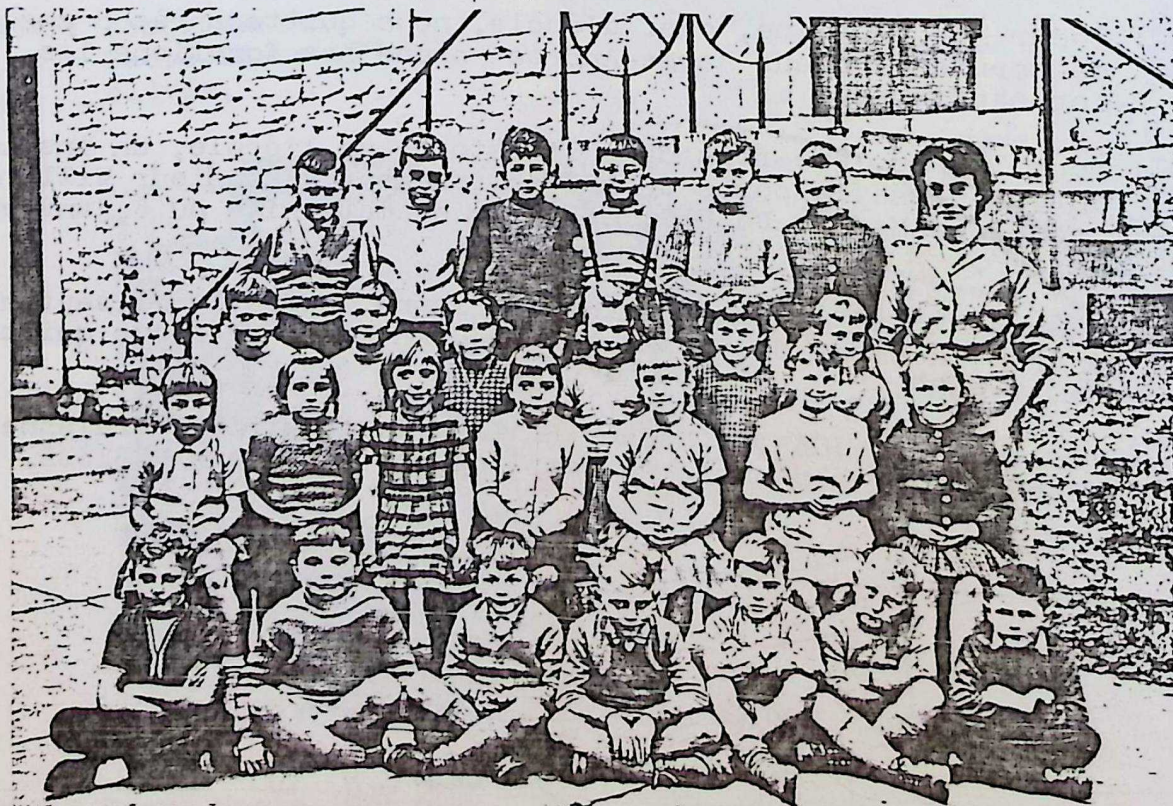
1954 : Soeur Marie-Agnès et l'Abbé Stevens, avec les enfants de l'Ecole Maternelle.

- 1955 : Le 31 août, Soeur Marie-Agnès nous quitte après 43 ans de service rendu aux plus petits de nos enfants. Agée de 68 ans, elle avait bien mérité le repos. L'intérim difficile est assuré par Madame Louvau Renée qui entre le 1er septembre jusqu'au 30 novembre et Madame Adèle Devaux qui devient la nouvelle titulaire au 1er décembre.
- 1958 : Soeur Marie du Sacré-Coeur quitte notre école le 31 août après 14 ans de loyaux services comme institutrice primaire et Chef d'Ecole. Soeur Marie-Céline devient le nouveau chef d'école à la rentrée de septembre. Madame Adèle DEVAUX, Institutrice gardienne, quitte également le 31 août, elle est remplacée par Mademoiselle Marthe RAVET, qui entre en fonction en même temps que Soeur Marie-Céline.
- 1959 : Madame JEUNEHOMME nous quitte le 31 août, elle est remplacée dans ses fonctions d'institutrice primaire par Madame DUPUIS le 1er septembre. Madame DAHIN, institutrice gardienne, remplace Mademoiselle RAVET du 1er mars au 31 décembre 1960.
- 1960 : Depuis 36 ans, l'Ecole primaire n'avait plus accueilli de garçons, cette année elle redevient mixte.
- 1961 : Mademoiselle Christiane WANET, institutrice gardienne, entre le 1er janvier en remplacement de Madame DAHIN.
- 1962 : Etant donné que la maitresse de l'Ecole libre de FALLAIS, en congé de maternité, n'a pas trouvé de remplaçante, 8 enfants de cette école sont admis chez nous le 15 mai.
- 1963 : Soeur Marie-Céline, chef d'école, nous quitte après 5 ans de service. Soeur Marie-Andrée prend ses fonctions les 1er septembre.
- 1964 : pour la première fois dans l'histoire de l'école, un instituteur passe la porte de l'établissement. Monsieur Willy JASPART remplace Madame DUPUIS, en congé de maternité du 6 janvier au 29 février.
- 1965 : Madame PESESSE, Institutrice gardienne, entre le 11 septembre en remplacement de Madame DEBUYSSCHER-WANET qui nous quitte le 31 août.
- 1967 : Mademoiselle JOANNE (Madame BLAISE) Institutrice gardienne, entre le 1er septembre en remplacement de Madame PESESSE.

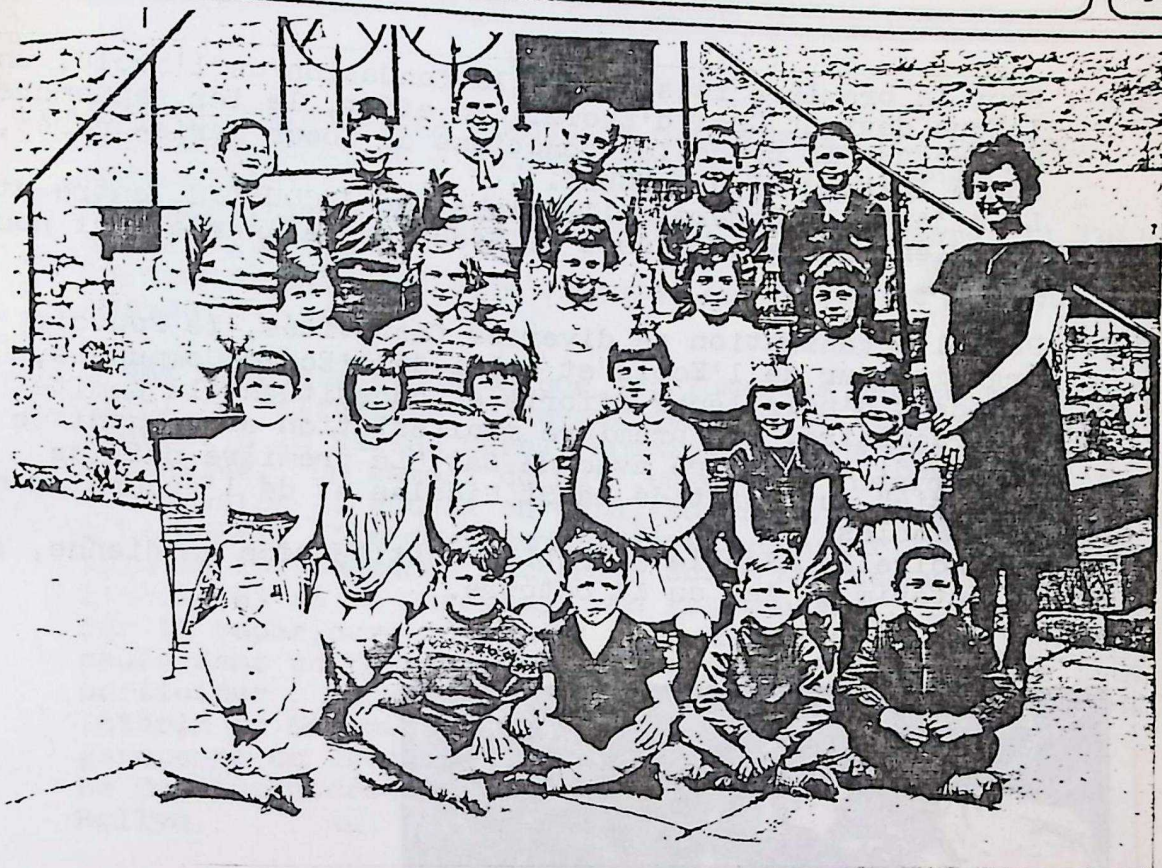




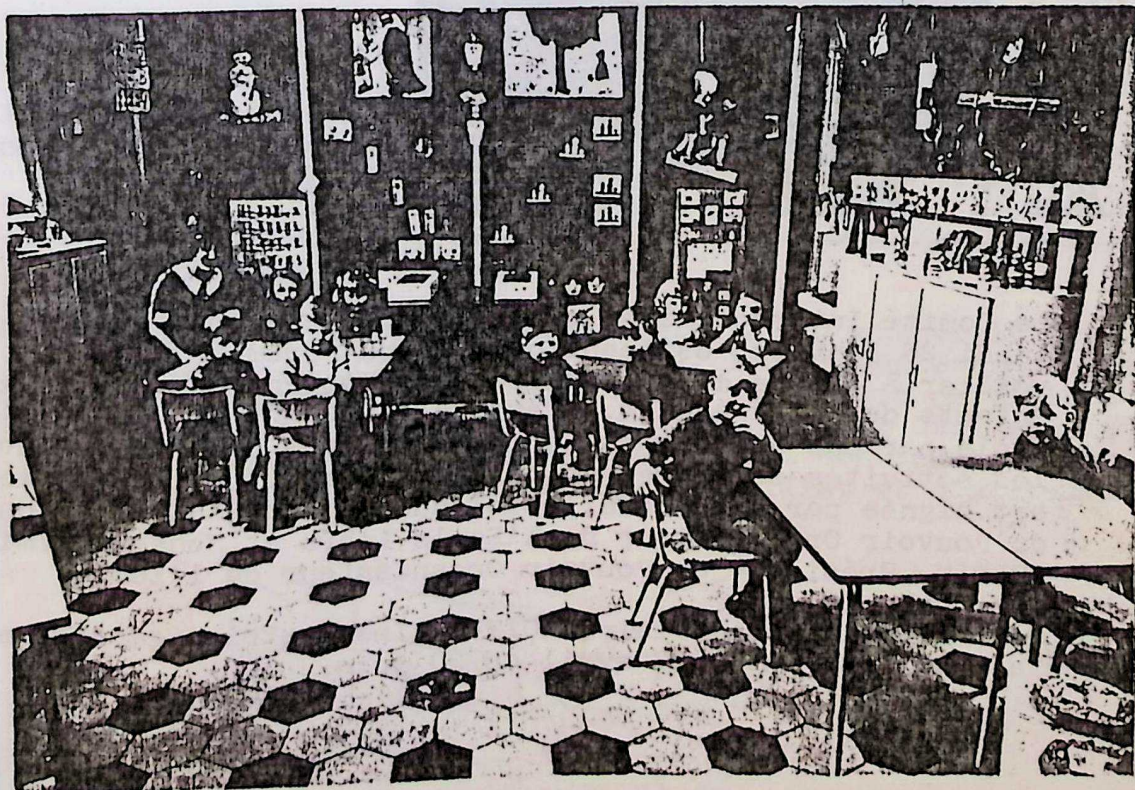
1958 : Soeur Marie du Sacre-Coeur et Soeur Marie Loyola, avec les élèves du degré Supérieur



1958 : Madame JEUNEHOMME, entourée de ses élèves.



1961. Mme Dupuis et ses élèves.

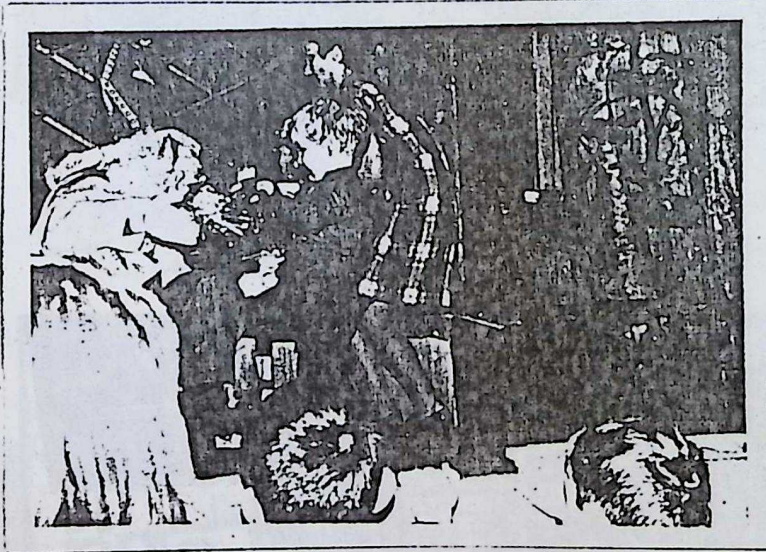


1967

Melle Joanne (Mme Blaise) débuta chez nous
avec les enfants ci-dessus.

1968 : Pour la première fois depuis la fondation de l'Ecole, une laïque devient Chef d'Ecole. En effet, le 1er septembre, Madame DUPUIS prend les fonctions de Soeur Marie-Andrée, comme Institutrice en Chef.
Le 4 janvier, Mademoiselle Micheline JACQUEMIN, entre et prend en charge la classe de Soeur Marie-Andrée, qui nous quitte.

1969 : Pour l'organisation de diverses festivités, le Pouvoir Organisateur de l'Ecole et celui de l'Ecole Communale, décident d'unir leurs efforts et constituent le Comité Interscholaire. La première manifestation est organisée le samedi 11 octobre avec un Bal "La première nuit de l'Amitié" au profit de la St Nicolas et de l'excursion des deux Ecoles.
Mademoiselle Michèle STAPELLE, Institutrice gardienne, fait un intérim du 1er au 12 octobre.



1969

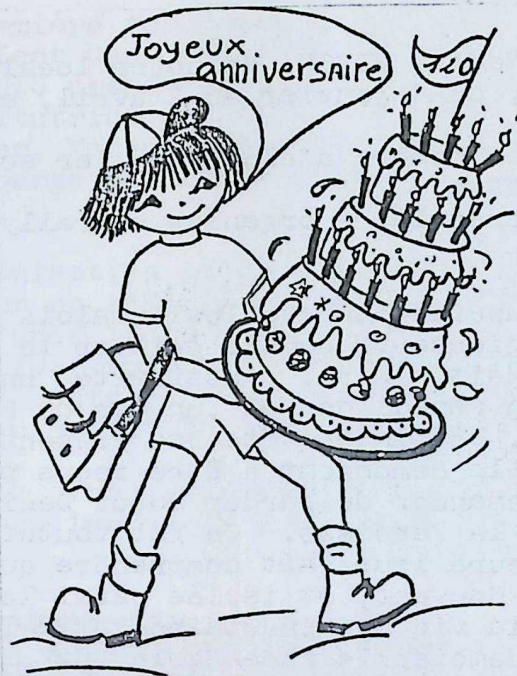
Mademoiselle JACQUEMIN présente les enfants à St.Nicolas.

1970 : Le Comité Interscholaire, réuni en séance extraordinaire le lundi 26 janvier, estimant que son but premier est de veiller à ce que des avantages égaux soient accordés aux enfants des deux écoles, s'engage à n'avantager aucune école par des cadeaux aux enfants n'ayant pas rapport avec les activités scolaires ou para-scolaires. La convention est signée par Mademoiselle Yolande du FONTBARE, Présidente du Pouvoir Organisateur de l'Ecole Libre et Monsieur Emile COLPIN, Président du Pouvoir Organisateur de l'Ecole communale.
Mademoiselle Marie-Claire MOTTET, Institutrice gardienne, fait un intérim du 13 avril au 30 juin.

- 1971 : Mademoiselle Nadine PIRON, de notre localité, remplace Madame DUPUIS, du 4 janvier au 2 avril, en congé de maternité.
N'ayant plus le nombre d'élèves au 1er septembre, il fallut fermer une classe.
Le Comité Interscholaire organise un rallye et un concours de couyon.
- 1972 : C'est avec stupéfaction que les fumalois apprennent que la dernière religieuse va devoir quitter le Village, pour rentrer à la Maison Mère. Aussi vite, une démarche est organisée. Un samedi de Mai, un car de Fumalois avec son Bourgmestre A. WEGRIA en tête, se présente à la Maison Mère à LA HULPE. Ils demandent à être reçus par la Supérieure afin de lui demander de garder Soeur Denise au sein de l'Ecole et de la Paroisse. Ce fut toutefois peine perdue car la Supérieure leur fait comprendre qu'une religieuse seule dans un Couvent, et isolée parmi les laïcs, ne peut participer à la vie communautaire comme l'exige la règle. Intérim de Mademoiselle Anne-Marie DOCK, institutrice gardienne du 29 septembre au 8 octobre.
Le Comité Interscholaire organise un Thé Dansant et un Rallye.
- 1973 : Mademoiselle Martine BATAILLE de notre localité, fait un intérim du 9 octobre 1972 au 27 juin 1973, comme institutrice gardienne.
Notre école et tout le village entier tournent une page importante de son histoire. En effet, Soeur Denise quitte FUMAL. Les religieuses de sa congrégation, les Soeurs du Sacré-Coeur de Marie de la HULPE auront travaillé pendant 80 ans dans notre Ecole. Les Fumalois leur ont témoigné leur vive sympathie de reconnaissance et d'attachement, toutefois marquée par un profond regret.
Le Comité Interscholaire organise une exposition scolaire, un goûter et un rallye.
- 1975 : Suite à une circulaire ministérielle qui changeait les normes de la population scolaire, le 1er septembre notre école fusionne avec l'Ecole Libre St. Martin de Villers-le-Bouillet. Grâce à cette fusion, l'Ecole Ste Marie a gardé un centre scolaire au village et continue à accueillir les enfants de FUMAL, Villers-le-Bouillet et d'ailleurs.



1983



Il est à mentionner l'intérêt et l'aide qu'on apporté Mademoiselle Marie du FONTBARE, et après elle ses neveux, pendant de nombreuses années à l'Ecole, car le statut d'Ecole adoptée ne couvrait qu'une partie des frais. A côté de l'aide financière, ils ont surtout apporté une grande vigilance et un grand intérêt à toute la vie de l'école.

Aussi on ne saurait assez dire le travail important réalisé à l'école, mais aussi dans la paroisse par les Soeurs du Sacré-Coeur de La Hulpe, qui ont assuré pendant 80 ans la Direction de l'Ecole.

Nous sommes héritiers du passé, aussi les remercions nous chaleureusement.



L'école Sainte-Marie fête son 120e anniversaire

Ce samedi 30 avril, l'école libre Sainte-Marie, à Fumal, fêtera son 120e anniversaire en présence de Mgr van Zuylen, évêque de Liège. C'est en 1863 que Mme Modestine Ronge, veuve Seprez fonda l'école qui fut tout d'abord dirigée par les Sœurs de la Providence de Champion, puis par les religieuses de Pesches. Dix ans plus tard, toutefois, la direction de l'école devait, pour de très nombreuses années cette fois, être confiée aux Sœurs du Sacré Cœur de Marie de La Hulpe.

A l'époque, l'école comptait trois sections : gardienne mixte, primaire mixte et section adultes uniquement accessible aux filles de 11 à 20 ans. Le nombre d'élèves atteignait les 70 unités en gardienne, 82 en primaire et 58 en section adultes. Fumal, il est vrai, comptait, à cette époque quelque 1.000 habitants contre 550 actuellement.

Les filles furent majoritaires à l'école Sainte-Marie, sauf entre les années 1912 et 1931 où les garçons étaient plus nombreux en gardienne.

Au niveau gardien, il y avait trois années et huit en primaire. La section adultes ne fonctionnait en fait que le dimanche après-midi. En dehors des branches courantes on y enseignait également l'anti-alcoolisme, matière obligatoire dès le 2 avril 1898.

Des épidémies à l'enseignement obligatoire

Quelques événements vinrent troubler la vie de l'école. En 1908, notamment, le bourgmestre, M. Charles du Fontbaré et le médecin, M. Neuville, de Vaux-Borset, firent fermer l'école pour un mois pour cause de rougeole. Les classes furent désinfectées au formol.

En 1914, la guerre provoqua un absentéisme énorme et, en 1915, l'école fut une nouvelle fois fermée pendant neuf jours en raison d'une épidémie d'oreillons.

En 1923, deux élèves, Félicie Legros et Julia Nijs participèrent aux premiers examens organisés en vue de l'obtention du certificat de fin d'études primaires. Toutes deux obtinrent respectivement leur certificat avec 148,6 et 141,8 pts sur un total de 160. L'enseignement primaire étant devenu obligatoire, l'école, en 1924, passa du canton scolaire de Huy à celui de Seilles. C'est cette année-là également que la section primaire devint exclusivement féminine suite à la création de l'école Saint-Joseph pour garçons.

Un comité scolaire et l'arrivée des laïcs

C'est en 1926 que le premier

comité scolaire fut créé. Il se composait de M. le baron Mincé du Fontbaré et de son épouse, ainsi que de MM. François Piron, Armand Wégria, Louis Limbort, Marcel Briers, Georges Hubin, Louis Latinne, Armand Bataille, Albert Petré et de Mlle Esther Wégria. La première tâche à laquelle s'attacha ce comité fut la restauration de la toiture de l'école.

Depuis la fondation de l'école, en 1863, tout le personnel enseignant était exclusivement composé de religieuses. En 1929 toutefois, lors du départ de la supérieure, Sœur Marie-Véronique, qui fut remplacée dans ses fonctions par Sœur Stanislas, on assista à la venue de la première institutrice laïque. Il s'agissait de Mlle Anna Guisse, de Huccorgne. Elle était tout juste âgée de 19 ans et elle se vit confier les trois premières années primaires.

Cette année-là encore, une épidémie de rougeole obligea l'école à fermer ses portes durant dix jours.

A l'exposition universelle de Bruxelles en 1935

Faute d'élèves, l'école dominicale sera supprimée en 1930. Elle aura existé pendant plus de 60 ans.

Au niveau des excursions scolaires, l'année 1935 fut exceptionnelle, car elle permit aux élèves au grand complet (ils étaient 47) de visiter l'exposition universelle avec leurs deux titulaires. La rougeole fera encore des siennes et l'école, en 1938, sera une fois de plus fermée pendant quinze jours.

Mme Guisse qui avait été la première laïque à enseigner à l'école renonça à ses activités professionnelles en septembre 1941. Elle fut remplacée par Mme Hélène Ancia.

En 1955, ce fut au tour de Sœur Marie-Agnès à prendre sa retraite après s'être dévouée pendant 43 ans vis-à-vis des petits de l'école gardienne.

L'école revient à la mixité

De nombreux départs et arrivées furent ensuite enregistrés. On retiendra notamment, à ce propos, que Sœur Marie du Sacré-Cœur quitta l'école le 31 août 1958, après y avoir passé quatorze années comme institutrice primaire et chef d'école.

En 1960, l'école primaire qui n'avait plus accueilli de garçons depuis 36 ans, redevint mixte. Deux ans plus tard, elle devait aussi accueillir les élèves de l'école libre de Fallais.

En 1964, pour la première fois dans son histoire, un instituteur, M. Willy Jaspert passa les portes de l'établissement. Quatre ans plus tard, en 1968, et pour la première fois aussi depuis sa fondation, la direction de l'école fut assumée par une laïque, Mme Dupuis étant

appelée à succéder à Sœur Marie-Andrée comme institutrice en chef.

Le départ de la dernière religieuse : une page se tourne

C'est avec stupéfaction, en 1972, que les Fumalois apprirent que Sœur Denise, la dernière religieuse encore en place, devait quitter le village pour rentrer à la maison mère de la congrégation.

Les Fumalois et leur bourgmestre, M. Wégria, se rendirent à La Hulpe, auprès de la supérieure de l'Ordre afin de lui demander de pouvoir garder Sœur Denise au village. Ce fut peine perdue, la Supérieure leur faisant comprendre qu'une religieuse seule dans un couvent et isolée parmi les laïcs ne pouvait participer à la vie communautaire comme l'exige la règle.

L'école devait ainsi fermer une page importante en 1973, lorsque Sœur Denise quitta le village. Les religieuses de la congrégation des Sœurs du Sacré-Cœur de La Hulpe y avaient enseigné pendant 80 ans.

En 1975, suite à une circulaire ministérielle qui changeait les normes de la population scolaire,

l'école fusionna avec l'école libre Saint-Martin, de Villers-le-Bouillet. Grâce à cette fusion, l'école Sainte-Marie a gardé un centre scolaire au village et continue à accueillir les enfants de Fumal, de Villers-le-Bouillet et d'ailleurs.

Le programme des festivités

A 19 h, grand messe célébrée par Mgr van Zuylen ; à 20 h 30, dépôt de fleurs au monument des victimes des deux guerres et inauguration d'une plaque commémorative ; à 21 h, séance académique dans les locaux de l'école ; à 21 h 30, vin d'honneur et réception.

Sur nos photos, la communauté des religieuses de Fumal en 1913 et une fête à l'école il y a bien des années aussi.

